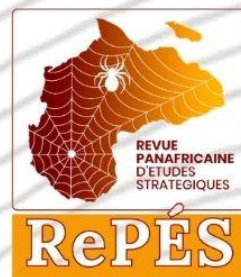


Norbert MUAMBI MUAKADI

# Dynamique démographique à l'épreuve du ravinement dans la ville de Kananga

*Diagnostic et pistes de solution*



HORS-SÉRIE N° 5,  
VOLUME 1  
MARS 2026



[www.repes-online.org](http://www.repes-online.org)



ISSN 3134-6790



3134-6790

3134-6782 3134-6804

## Notice éditoriale

La **Revue Panafricaine d'Études Stratégiques** (RePÉS) est une revue à Comité scientifique (<https://repes-online.org/comitescientifique.php>) ; elle est publiée par les Presses Universitaires Panafricaines (PUP) qui, en tant que maison d'édition, sont une structure de l'Université Libre Panafricaine (ULP). Les articles reçus sont examinés par le comité éditorial qui en vérifie la double conformité à la ligne éditoriale et/ou, s'il s'agit d'un article soumis dans le cadre d'un numéro thématique, au thème. Ensuite, les textes font l'objet d'une évaluation en double aveugle par, au moins, deux experts indépendants (*peer reviewers*), choisis pour leur spécialité au regard du sujet abordé dans l'article. Pour être retenus, les textes doivent satisfaire aux exigences scientifiques, méthodologiques et éthiques de la revue. Le comité éditorial se réserve, le cas échéant, le droit de demander aux auteurs des révisions substantielles avant validation définitive.

## Mentions légales/Impressum

*Le droit de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes de ses dispositions pertinentes, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc – conditions positives et éléments indifférents pris en compte – une contrefaçon passible de sanctions en vertu de la loi, notamment l'Ordonnance-loi n° 86-033 du 05 avril 1986 portant protection des droits d'auteur et des droits voisins.*

*L'autorisation d'effectuer des reproductions (par reprographie ou tout autre procédé technique) doit être obtenue auprès de l'éditeur ou auprès de ses ayants-droits ou de ses ayants-cause.*

*Par ailleurs, l'utilisation des marques, noms des produits, noms communs, noms commerciaux, description des produits, etc., même sans qu'ils ne soient mentionnés de façon explicite dans les publications des Presses Universitaires Panafricaines ne signifie en aucune manière que ces noms peuvent être utilisés sans restriction à l'égard de la législation sur la protection des marques et des marques déposées. Toutes les marques et produits des marques qui seraient mentionnés dans ce livre demeurent sous la protection des marques et des marques déposées et sont l'entière propriété de leurs détenteurs respectifs.*

*Les informations bibliographiques complémentaires de ce texte sont disponibles auprès des Presses Universitaires Panafricaines qui, en tant qu'éditeur, en détiennent les droits, faisant enregistrer ses publications dans les livres de la Bibliothèque Nationale du pays où se trouve son siège.*

## Licence de diffusion :

La revue adopte une politique de diffusion ouverte. Sauf indication contraire, les articles sont publiés sous licence : *Creative Commons Attribution* – pas de modification, pas d'utilisation commerciale (CC BY-NC-ND). Cette licence permet : la lecture, le téléchargement, le partage non commercial, avec obligation de citer la source, sans modification du contenu. La revue peut adopter d'autres licences Creative Commons selon les besoins des auteurs ou des partenaires institutionnels.

## Pour citer ce texte :

MWAMBI MWAKADI, N. [2026] : « Dynamique démographique à l'épreuve du ravinement dans la ville de Kanga. Diagnostic et pistes de solution », in *Revue Panafricaine d'études Stratégiques (RePÉS)*, Hors-série n° 4, Vol. 1, Mars, Presses Universitaires Panafricaines (PUP), Lubumbashi/Kinshasa. (e-Version), pp. 1-11.

© 2026, RePÉS/PUP  
Presses Universitaires Panafricaines,  
Lubumbashi/Kinshasa, R.D. Congo.  
Téléphone : +243 995 355 995.  
Courriel : [repes@ulp.ac](mailto:repes@ulp.ac) | [pup@ulp.ac](mailto:pup@ulp.ac)  
Dépôt légal : (en cours).  
ISSN 1 : 3134-6790 (e-Version).



Presses Universitaires  
Panafricaine



Université Libre Pa-  
nafricaine



## *Sommaire*

<b>Résumé/Abstract .....</b>	<b>1</b>
<b>Mots-clés/Keywords .....</b>	<b>1</b>
<b>1. Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>2. Un éclairage conceptuel.....</b>	<b>2</b>
<i>Dynamique .....</i>	<i>2</i>
<i>Démographie .....</i>	<i>2</i>
<i>Ville.....</i>	<i>2</i>
<i>Ravin .....</i>	<i>3</i>
<i>Diagnostic .....</i>	<i>3</i>
<i>Pistes de solution .....</i>	<i>3</i>
<b>3. Dynamique démographique : état des lieux à Kananga .....</b>	<b>3</b>
<b>4. Phénomène de ravinement à Kananga .....</b>	<b>5</b>
<i>Le ravinement à Kananga : état des lieux.....</i>	<i>5</i>
<i>Causes du ravinement à Kananga.....</i>	<i>7</i>
<i>Quelques pistes des solutions .....</i>	<i>9</i>
<b>5. Conclusion .....</b>	<b>10</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>10</b>

RePÉS : HS, n° 5, vol. 1, avril 2026.

### **Informations relatives à la traçabilité du processus :**

Soumission : le 12 fév. 2026.

Premier retour des évaluateurs : le 20 fév. 2026.

Version amendée de l'auteur : le 19 mars 2026.

Deuxième retour des évaluateurs : le 30 mars 2026.

Publication : le 02 avril 2026.

**Mise en ligne : le 08 avril 2026.**



# Dynamique démographique à l'épreuve du ravinement dans la ville de Kananga

## *Diagnostic et pistes de solution*

Norbert MUAMBI MUAKADI

### Résumé/Abstract

Cet article analyse la croissance démographique rapide de la ville de Kananga, passée de 121 668 habitants en 1958, à plus de deux millions en 2025, avec un taux annuel de 4,2%. Cette pression démographique, alimentée par une fécondité élevée et l'exode rural massif, a entraîné une urbanisation anarchique, le déboisement et la vétusté des infrastructures, favorisant l'apparition de plus de 125 ravins. L'auteur souligne que seule une gouvernance proactive, incluant reboisement, réhabilitation des voies de circulation et l'urbanisme participatif, peut freiner ce phénomène érosif.

This article analyzes the rapid population growth of the city of Kananga, which rose from 121,668 inhabitants in 1958 to

over two million in 2025, with an annual growth rate of 4,2%. This demographic pressure, fueled by high fertility rates and massive rural exodus, has led to uncontrolled urbanization, deforestation, and decaying infrastructure, contributing to the emergence of more than 125 gullies. The author emphasizes that only proactive governance, including reforestation, road rehabilitation, and participatory urban planning can curb this erosive phenomenon.

### Mots-clés/Keywords

Dynamique, démographie, Ravin, Ville, Diagnostic, Piste de solutions.

Dynamics, Demography, Gully, City, Diagnosis, Potential solutions.

**JEL Codes :** C61, O41, J10, Q25, Q24, R14, R00, C81, I18, M42, O21, Q58, H83.

## 1. Introduction

Depuis les années 1950, les populations des villes d'Afrique Subsaharienne ont connu des taux de croissance démographique exceptionnelle (de 5 à 9%), du fait de la forte croissance naturelle et un exode rural massif [Dubresson et C<sup>ie</sup>, 1998].

En RDC, l'ONU (2023) souligne que la population urbaine était estimée à 42% de la population totale en 2015 avec un taux d'accroissement de 4,1%. En 1945,

la population urbaine ne représentait que 3% de la population totale du Congo. Cette proportion est passée à 12% en 1958 [Nyoka Mupangila, 2021]. La ville de Kananga, à l'instar d'autres villes du pays, est en pleine mutation notamment au plan démographique et spatial, et laquelle mutation s'accompagne de plusieurs désastres sur son site, notamment le phénomène érosif (ravinement) qui est en train de déchirer complètement la ville. Cette étude présentera un état des lieux des évolutions démographiques et du phénomène érosif vécus dans cette



ville, et proposera des perspectives pour la gestion durable du site de Kananga.

Notre réflexion tourne autour de cette question principale : quels seraient les facteurs de la dynamique démographique dans la ville de Kananga ? Les causes du ravinement à Kananga et les pistes de solution à proposer ? Anticipativement, nous proposons que l'accroissement naturel élevé (4,2%) et l'exode rural mal contrôlé sont à l'origine de la pression démographique à Kananga. Les causes du ravinement seraient le déboisement, l'urbanisation incontrôlée, le déficit de gestion postcoloniale, les constructions anarchiques, l'insuffisance et l'absence des voies de circulation. Comme piste de solutions, nous misons sur l'amélioration de la gouvernance urbaine, que nous voulons de proactive. Pour y arriver, nous faisons appel aux méthodes systémique et quantitative appuyées par l'approche diachronique, la technique d'observation de terrain, l'analyse documentaire, et l'entretien non structuré. Cette recherche porte sur trois grands points. Le premier se penche sur l'éclairage conceptuel. Le deuxième point présente le diagnostic de la dynamique démographique. Le troisième point aborde l'état de lieux du ravinement à Kananga et présente les pistes de solutions.

## 2. Un éclairage conceptuel

Dans cette section, nous clarifions les principaux concepts mobilisés dans le cadre de cette étude afin d'en faciliter la compréhension.

### *Dynamique*

La notion de dynamique renvoie aux transformations qui affectent un espace

au fil du temps. Selon Claude Chaline [1981], elle désigne les changements fondamentaux du tissu urbain, liés à des forces motrices issues de mécanismes et de décisions politiques. Dans le même sens, John Dunlop [2016] évoque l'évolution des phénomènes dans le temps, qu'ils soient positifs ou négatifs, sur le plan quantitatif ou qualitatif. Denise Pumain [2010] souligne, quant à elle, que les villes évoluent continuellement et participent à des mutations socio-économiques ainsi qu'à des recompositions territoriales.

### *Démographie*

La démographie est l'étude statistique des populations. Elle s'intéresse à leur taille, leur structure, leur répartition et leur évolution. Antoine Haupt et Thomas Kane [2004] précisent qu'elle analyse également les causes et les conséquences des changements démographiques sur les plans économique, social et spatial.

### *Ville*

La ville peut être définie de différentes manières. Pour Pierre Georges [1974], il s'agit d'un groupement de population agglomérée. Pierre Merlin la considère comme un centre de relations et de communications. D'autres auteurs, comme Solotshi Muyunga [2015], mettent en avant son rôle moteur dans le système économique mondial. La ville concentre ainsi richesses, savoirs, pouvoirs et services essentiels au bien-être des populations. Par ailleurs, Beaujeu-Garnier [1980] définit le site urbain comme le lieu d'implantation initiale de la ville, tandis que Max Derruau [1999] le considère comme son assise géographique. La présente étude s'intéresse particulièrement aux effets de la pression démographique sur le second site urbain de la ville étudiée.



## Ravin

Un ravin est une dépression étroite et profonde creusée dans le sol, généralement par l'érosion due à l'eau. Ainsi, J. Bridge et R. Demico [2008] précisent qu'il résulte de processus érosifs sur les pentes, où les eaux de ruissellement concentrent leur action. Dans ce travail, l'accent est mis sur l'érosion provoquée par ces eaux de ruissellement.

## Diagnostic

Le diagnostic correspond à l'identification d'un problème à partir de ses manifestations. Appliqué au territoire, il permet d'établir un état des lieux et d'évaluer les actions ou politiques mises en œuvre. Nyoka Mupangila [2021] distingue deux formes de diagnostic : le diagnostic technique, fondé sur l'analyse de données objectives, et le diagnostic partagé, qui intègre les points de vue des différents acteurs afin de mieux cerner les enjeux locaux.

## Pistes de solution

Enfin, les pistes de solution désignent les orientations ou actions à envisager pour résoudre un problème donné. Dans le cadre de cette étude, elles concernent les mesures à adopter pour améliorer la gestion de l'environnement urbain de Kananga et lutter efficacement contre le phénomène d'érosion.

## 3. Dynamique démographique : état des lieux à Kananga

Cette section analyse l'évolution de la population de la ville de Kananga (de 1960 à 2025) ainsi que les événements démographiques ayant participé à cette scène. Les chiffres ci-dessous proviennent des différentes études menées sur

cette ville et surtout de l'extrapolation à partir des données démographiques issues du recensement scientifique de 1984. De l'analyse du tableau ci-haut, il ressort que la population de la ville de Kananga croît très rapidement et de manière permanente. Le taux de croissance est estimé à 4,2%. La population de la ville est passée de 112.668 habitants en 1960 à plus de 1288.222 Habitants en 2009, pour passer à 2.061.954 habitants en 2025. Ces chiffres prouvent que la ville de Kananga est sous pression démographique qui présente des menaces sérieuses sur son site et son environnement. Ceci remet en cause la gestion calamiteuse de la ville pendant la période postcoloniale. La pression démographique similaire est remarquée dans d'autres villes de la région, notamment Tshikapa et Mbuji-Mayi.

Les causes de la montée vertigineuse de la population de la ville de Kananga sont multiples et remontent à des différentes périodes de l'histoire de cette ville.

Il s'agit de l'accroissement naturel et du mouvement migratoire. En rapport avec le croît naturel, il est fait mention de la fécondité élevée, soit 6,7% enfants par femme. Les quartiers périphériques ont de taux de croissance supérieurs à 35%, la non prise en compte des mesures de planning familial, les mariages précoces et la polygamie sont aussi des facteurs décisifs.

En ce qui concerne les apports extérieurs (en particulier l'exode rural) ayant influé positivement sur la démographie de cette ville, l'auteur note :

- L'exode rural massif ; et l'afflux des réfugiés en provenance du Katanga (1992-1994) ;



- Les entrées en cascade des populations rurales fuyant l'insécurité et les conflits communautaires liés au phénomène Kamuena Nsapu (2016-2017) ;
- Les vagues des réfugiés d'Angola (2020-2023) ;
- Les arrivées des populations suite à la dépréciation du marché de diamant de Tshikapa et Mbuji-Mayi en quête d'une seconde chance de survie.

Il est important de souligner le rôle négatif joué par les autorités locales

dans la gestion de cette ville. Cette gestion s'est caractérisée par une défaillance dans le contrôle des flux migratoires, par l'anarchie et le laisser-faire.

*Tableau n°2 : Population urbaine de la ville de Kananga en 2025 par Commune*

N°	COMMUNE	EFFECTIF	%
1	Kananga	1077 724	52,2
2	Katoka	271 829	13,2
3	Lukonga	192 123	9,4
4	Ndesha	175 408	8,5
5	Nganza	344 870	16,7
TOTAL		2061.954	100

*Source : RÉGIDESO, CEP-O, 2020, Muambi Muakadi [2025].*

*Tableau n°3 : Les événements démographiques répertoriés à Kananga en 2020*

Commune	Naissances			Décès					Mariage
	G	F	TOT	H	F	G	F	TOT	
Kananga	20712	18829	39541	50	45	32	28	155	82
Katoka	7914	7816	15730	36	30	20	15	101	20
Lukonga	5232	5317	10.549	20	21	22	20	83	10
Ndesha	4000	4038	8038	19	20	18	19	76	8
Nganza	5015	5153	10168	25	20	20	25	90	12
Total	42873	41153	84026	150	136	112	107	505	132

*Source : Rapport annuel de la Division Provinciale de l'Intérieur, 2020 Rapport du Bureau Urbain de l'État Civil, 2020.*

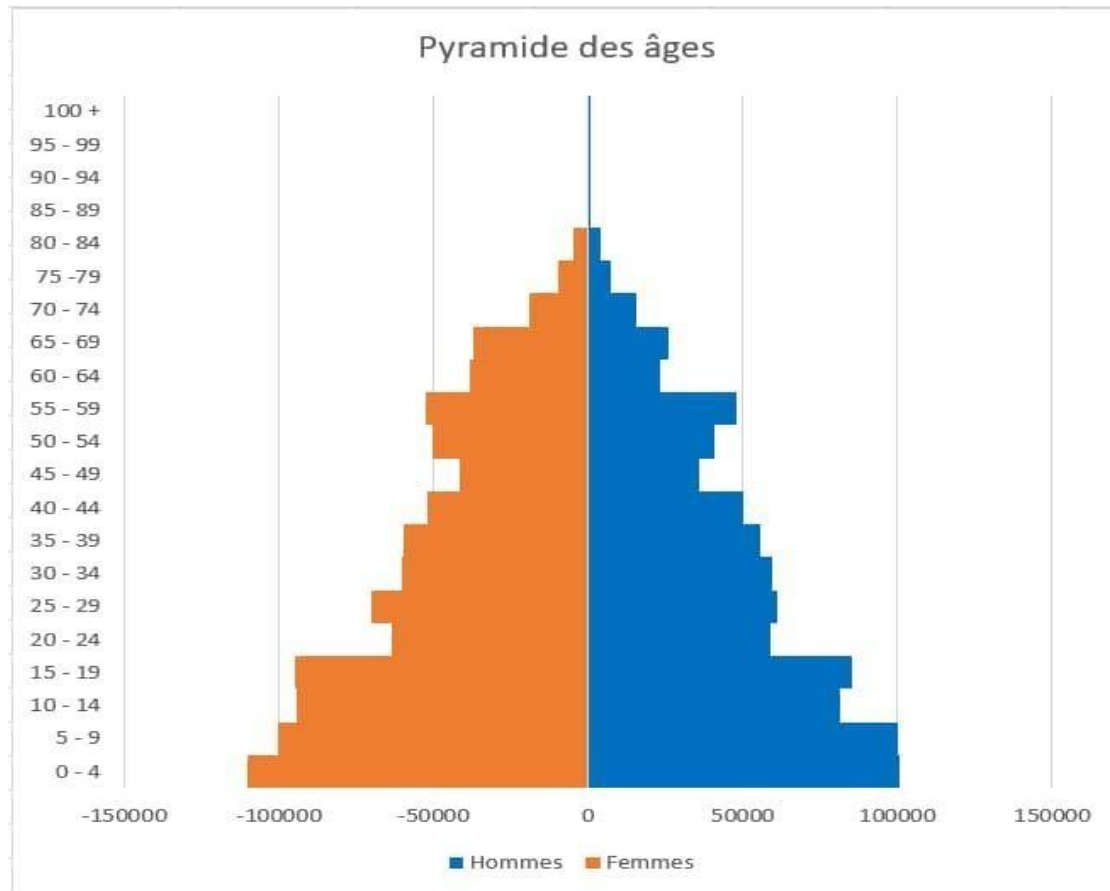
Il ressort de ce tableau que la croissance de la population de Kananga est relativement élevée et cette situation est due à la fécondité qui demeure élevée, laquelle découle des mesures de planification familiale qui sont encore étrangères à cette population en majorité jeune.

Concernant les décès, il importe de souligner que la mortalité masculine l'emporte sur les décès des femmes. Interrogés à propos de la forte mortalité masculine à Kananga, les chercheurs affirment qu'elle serait la résultante des travaux lourds, l'alcoolisme et les stress liés au coût élevé de la vie.

La pyramide ci-haut démontre la prédominance des jeunes à Kananga et la supériorité relative des femmes sur les hommes.

Cette pyramide présente la base élargie et le sommet rétréci. Interrogés, les chercheurs disent que les conditions de vie déplorables, la misère, la crise économique seraient à l'origine de la mort à mi-parcours des hommes de Kananga. Comme facteurs mobilisateurs, on cite les travaux lourds, l'alcoolisme et les stress.

Répartition des habitants de la ville de Kananga par âge et par sexe (en 2020)



Source : auteur

En rapport avec le croît naturel, il est fait mention d'un taux de fécondité parmi les plus élevés au pays. Ce taux était estimé à 6,7 enfants par femme entre 2005 et 2010. À ce jour, ce taux a essayé de dégringoler mais reste toujours élevé, soit 6,5 enfants par femme en 2020.

#### 4. Phénomène de ravinement à Kananga

L'érosion est un phénomène naturel mais elle peut s'avérer désastreuse lorsqu'elle est provoquée par l'homme. Dans les villes Congolaises en général et celle de Kananga en particulier, l'érosion est parmi les problèmes les plus préoccupants qui affectent les sites urbains et

que les animateurs des entités ne savent plus maîtriser.

#### *Le ravinement à Kananga : état des lieux*

Pour ce qui est de Kananga, le phénomène érosif est une réalité postcoloniale. L'occupation des nouveaux sites lotis sur des terrains très accidentés est l'une des causes profondes. Sur ces sites, ont été érigées des constructions de fortune sans prendre en compte des normes et exigences urbanistiques. Le sol, de nature sablonneuse, dénudé de toute essence protectrice, a été livré aux eaux de ruissellement.



Tableau n°4 : Évolution des ravins par commune dans la ville de Kananga de 1986 à 2025

Commune	Années				
	1986	1993	2005	2020	2025
Kananga	15	17	23	26	28
Katoka	16	18	18	20	21
Lukonga	7	9	17	22	24
Ndesha	23	25	23	24	26
Nganza	21	22	23	25	27
Total	82	91	104	119	126

Source : Muambi Muakadi, 2025

Les érosions se sont intensifiées à travers la ville. Kananga compte actuellement (2025) plus de 125 (cent vingt-cinq) ravins à évolution catastrophique. Le tableau ci-haut présente l'évolution des ravins dans cette ville de 1986 à

2025. Les communes de Ndesha et Nganza comptaient plus de la moitié des ravins de la ville à l'époque soit 44 ravins en 1986 et 47 ravins en 1993. L'augmentation rapide des nombres de ravins dans la commune de Lukonga (7 ravins en 1986 et 24 en 2025) est due au fait que cette entité n'a pas été urbanisée dans son ensemble. Les lotissements y sont anarchiques et la canalisation quasi absente. La faible proportion des ravins dans la commune de Katoka est liée au taux élevé d'urbanisation qu'a connue cette commune, 3 de ces cinq quartiers ont été urbanisés et planifiés.

D'autres villes de la RD Congo sont aussi dans la même crise environnementale à l'instar de la ville de Kinshasa qui compte à ce jour plus de 400 ravins [Nzuzi Lelo, 2008].

Tableau n°5 : Volume et masse de terres érodées à Kananga de 2022 à 2023

Sites érosifs		2022			2023		
N°	Nom	$\Delta V$ (m <sup>3</sup> )	V(m <sup>3</sup> )	M(kg)	$\Delta V$ (m <sup>3</sup> )	V(m <sup>3</sup> )	M(kg)
1	Kga1	11,5	80313,66	441725130	-7,68	80305,98	441682890
2	Kga2	184776,8	211565,3	1163609150	300,72	211866,02	1165263110
3	Kga3	99207,55	515276,550	2834021025	-243,1	515033,45	28326883975
4	Kga4	5474	7634,25	41988,375	260,06	7894,41	43419255
5	Kga5	0	996,45	5480475	-21,12	975,33	5364315
6	Kga6	-103213,5	61073,35	335904525	-8300,25	52773,3	290253150
7	Kga7	345	69610	382855000	143,44	69753,44	283643920
8	Kga8	0	30570,19	168136045	64,8	3063459	168492445
9	Nds1	4233,6	228209,08	1255149940	-145,928	228063,152	1254347336
10	Nds2	-88,4	29511,1	162311050	25,2	29536,3	162449650
11	Nds3	0,24	12403,12	68217160	0,756	12403,876	68221318
12	Ktk1	10659,75	13197,32	72585260	139,23	13336,55	73351025
13	Ktk2	15256,65	16290	89595000	94,129	16384,578	90115175
14	Ktk3	0	1772,43	9748365	3,2	1775,63	9765965
15	Ktk4	0	6704,35	36873925	42,24	6746,59	37106245
16	Lkg1	725,4	32262,84	17745620	17	32279,84	177539120
17	Lkg2	14429,94	144299,1	793645050	99,4	144398,5	794191750
18	Ngz1	41,76	1304,3	7173650	9,936	1314,236	7228298
19	Ngz2	36,015	620,795	3414372,5	12,144	632,939	3481164,5

Source : Bushabu Ngolo & Cie, 2025.

Ce tableau indique le volume et la masse de terres érodées sur la ville de Kananga entre 2022 et 2023. Il démontre aussi l'intensité du phénomène érosif que connaît la ville de Kananga au risque de disparaître si on n'y prend pas garde.

*Tableau n°6 : Échantillon des sites érosifs les plus ravageurs*

N°	Site érosif	Quartier	Commune
1.	MONUSCO/ aéroport	Plateau	Kananga
2.	RVA/ Kabanza	Plateau	Kananga
3.	Mamu wa Carmel	Plateau	Kananga
4.	Signal (ex RVA)	Plateau	Kananga
5.	Njanja Mobutu	Plateau	Kananga
6.	UKA/Kambote	Plateau	Kananga
7.	Néo apostolique	Plateau	Kananga
8.	SNCC	Tshinsambi	Kananga
9.	Musumbu/ Athénée Royal	Kamayi	Kananga
10.	Prison	Kamayi	Kananga
11.	Brasserie	Tshinsambi	Kananga
12.	Tshiamba diba	Plateau	Kananga
13.	EP Nganza	Salongo Muimba	Nganza
14.	Saint Martyrs	Nganza Sud	Nganza
15.	EFO/Académie militaire	Sukisa	Nganza
16.	Hygiène	Kele-kele	Katoka
17.	Saint Joseph	Tukombe	Katoka
18.	Sha tshikumba	Tkombe	Katoka
19.	UP.RRE.CO/ Ndesha mission	Kamupongo	Ndesha
20.	Kamuandu	Tshibandabanda	Ndesha
21.	Abattoir	Dikongayi	Lukonga
22.	PK 706 (1, 2, 3, 4)	Mabondo	Lukonga
23.	Kanyuka	Mulunda	Lukonga
24.	Tshibashi	Tshibashi	Lukonga

Source : OVD, Rapport annuel 2024 ; Rapport technique/Fond social de la République, Kananga, 2024.

Ce tableau présente les 24 ravins les plus ravageurs et ayant entraîné plu-

sieurs dégâts matériels. Sur cette liste, on trouvera que la commune de Kananga à elle seule compte plus de 12 ravins, suivie de Lukonga et Nganza. La commune de Katoka ne compte que 4 ravins parmi les plus saillants. Interrogées, les populations riveraines se disent déçues par l'ampleur de cette catastrophe ainsi que les dégâts matériels et humains qu'elle engendre. Les autorités locales disent ne pas avoir les moyens financiers et matériels suffisants pouvant leur permettre de lutter efficacement contre ce fléau qui touche tous les quartiers de la ville.

### *Causes du ravinement à Kananga*

Les causes à la base du ravinement intense dans la ville de Kananga sont l'œuvre de la pression démographique démesurée et mal contrôlée. Il s'agit entre autres de :

#### *Le déboisement*

La croissance démographique de Kananga n'a pas épargné l'environnement naturel de cette ville. La crise économique que connaît la population a imposé cette dernière à chercher d'autres solutions de survie et à utiliser les ressources naturelles disponibles de manière non durable. L'aspect le plus visible de cet impact est le déboisement à outrance. Les zones périphériques ont perdu suffisamment leur couvert végétal (savanes arborées, forêts galeries) à cause de non satisfaction des besoins primaires en alimentation, énergie et d'autres ressources naturelles, comme l'explique Bushabu Mbengele [2014].

#### *Les constructions anarchiques*

L'urbanisation de la ville de Kananga est caractérisée par le désordre, un seul comportement qu'il convient de quali-



fier d'anarchie. Aucune norme urbanistique n'est respectée ni par les autorités qui délivrent les permis de construire (les nouveaux lotissements), ni par la population qui y construit. Nombreux quartiers de cette ville, surtout les quartiers postcoloniaux, sont précaires. Cela est dû à la construction de mauvaise qualité provoquée par l'exode rural et d'un important accroissement naturel. Les occupants de ces quartiers n'ont souvent pas de contrat de location ni de titre de propriété. Certains lotissements sont érigés sur des zones naturellement non habitables. Toutes les zones en pente et espaces verts que connaissait la ville ont été lotis sans respecter les normes en matière ; cette situation aurait entraîné plusieurs conséquences sur l'environnement urbain de Kananga, dont le phénomène érosif impressionnant. Interrogés, les riverains déclarent être en difficultés financières ne leur permettant pas d'habiter d'autres quartiers sécurisés.

*Tableau n°7 : État d'urbanisation de la ville de Kananga*

N°	TYPES DE LOTISSEMENTS	Nombre	SUPERFICIE	%
1	Urbanisés et planifiés	12	60km <sup>2</sup>	7,0
2	Anarchiques et non planifiés	43	796km <sup>2</sup>	93
Total		55	856 km <sup>2</sup>	100

*Source : Muambi Muakadi, 2025.*

Le tableau ci-haut montre clairement l'état d'urbanisation de la ville de Kananga, qui est à plus de 90% anarchique et non planifiée. En construisant la ville, les colonisateurs n'avaient pas songé à la pression démographique, d'où les nouveaux quartiers se sont créés sans plan directeur, sans canalisation, sans voirie ni équipements socio-collectifs adaptés et la loi foncière n'a pas été respectée. La population a construit même sur les sites non aedificandi et vulnérables en-

trainant la naissance et la multiplication des profonds ravins. Cette situation est déplorable pour d'autres villes de la région notamment Tshikapa, Mbuji-Mayi, Muene Ditu et Kabinda.

*Vétusté des voies de circulation dans les quartiers coloniaux et leur inexistence dans les quartiers postcoloniaux.*

Le tracé des voies de circulation est une condition nécessaire pour toute urbanisation. La circulation facile et aisée est une source de quiétude urbaine, et pour la protection de l'environnement. Les quartiers coloniaux (urbanisés et planifiés) présentaient un réseau de circulation adéquat, caractérisé par l'existence des caniveaux pour le drainage des eaux de pluie vers des organismes naturels (les cours d'eau) et par une voirie superficielle presque ou totalement revêtue (plus de 256 km des routes couvertes en 1960). Actuellement (2025) moins de 80 km de voirie sont couverts et en état de délabrement avancé.

*Tableau n°8. Évolution de la voirie superficielle de la ville de Kananga, de 1960 à 2024.*

Types de voiries	ANNÉES			
	1960	2016	2019	2024
Voirie revêtue (en Km)	256	73	74,24	74,24
Voirie en terre (en Km)	3	246,31	615	618
Total	259	319,31	689,24	692,24

*Source : Muambi Muakadi, [2025].*

L'examen du tableau n°8 révèle qu'en 1960, la ville de Kananga disposait de 256 Km des voies revêtues et 3 Km seulement de la voirie en terre. Après indépendance, les différents gouvernements qui se sont succédé n'ont plus construit des routes dans cette ville et n'ont pas non plus entretenu celles héritées des colonisateurs.



### *La crise économique*

Frappée par une crise économique généralisée, l'essentiel de l'économie de la ville de Kananga repose sur les activités du secteur informel ; même les fonctionnaires de l'État ne savent pas nouer les deux bouts du mois.

Plus de la moitié de la population vit grâce à la débrouille, au clientélisme, aux petites activités de survie et à la vente ambulatoire. La ville en particulier, et la province du Kasai Central en général, est frappée par une pauvreté massive (taux de pauvreté estimé à 79% selon l'INS, 2025). Ces conditions économiques difficiles, accentuées par la hausse des prix des denrées alimentaires et autres charges sociales ont contraint la population à se payer des terrains à moindre coût, n'importe où et à y ériger les constructions de fortune, ce qui a contribué à l'amplification du phénomène érosif dans cette ville.

### *Faiblesses de la gouvernance urbaine*

Techniquement, la gestion de la ville est assurée par trois services, à savoir le cadastre, l'urbanisme et l'habitat, et les affaires foncières. À Kananga, ces services se sont distingués par l'anarchie, la complaisance, la complicité, la corruption et le clientélisme. Ils ont autorisé des lotissements même sur des sites impropres à la construction, sur des terrains accidentés et à haut risque accentuant ainsi la vulnérabilité de la ville face à l'érosion. Le laisser-faire a régné et le pouvoir est devenu impuissant quant aux mesures à prendre pour sortir la ville de cette impasse.

Comme nous l'avons évoqué précédemment, tous les lotissements postcoloniaux n'ont pas été urbanisés ni planifiés, ceci dénote l'incapacité de l'État dans la gestion de cet espace urbain.

### *Quelques pistes des solutions*

Avant tout, il convient de rappeler un principe fondamental en matière de gouvernance territoriale : gérer, c'est avant tout prévenir. Autrement dit, une gestion efficace de l'espace urbain repose sur l'anticipation des risques plutôt que sur des interventions tardives et souvent coûteuses. C'est dans cette perspective que s'inscrivent les politiques proactives que nous préconisons dans le présent article, lesquelles visent à agir en amont des problèmes afin d'en limiter l'ampleur et les conséquences.

Dans le cas spécifique du phénomène érosif qui affecte la ville de Kananga, une approche globale, cohérente et durable s'impose. Le pouvoir public, en tant qu'acteur central de l'aménagement du territoire et de l'organisation des espaces urbains, doit jouer un rôle moteur dans la mise en œuvre de solutions adaptées. À cet effet, il apparaît indispensable d'engager un vaste programme de rénovation et de réhabilitation des infrastructures existantes, notamment des voies de circulation, qu'elles soient superficielles ou souterraines, en particulier dans les quartiers hérités de la période coloniale où les équipements sont souvent vétustes et inadaptés aux réalités actuelles.

Parallèlement, dans les quartiers postcoloniaux caractérisés par une urbanisation rapide et souvent peu planifiée, il est nécessaire de procéder à la construction de nouvelles voies de communication, tout en élargissant et en modernisant le réseau existant. Ces actions permettront non seulement de faciliter la mobilité urbaine, mais également de mieux canaliser les eaux de ruissellement, principale cause de l'érosion. En outre, la lutte contre l'occupation anarchique de l'espace ur-



bain constitue un enjeu majeur. La démolition des lotissements irréguliers, bien que socialement sensible, s'avère parfois indispensable pour rétablir un ordre urbain propice à une gestion rationnelle du territoire. Cette mesure doit toutefois s'accompagner de politiques de relogement équitables afin d'éviter toute marginalisation des populations concernées. Le reboisement des zones exposées à l'érosion représente également une piste essentielle. En effet, la végétation joue un rôle déterminant dans la stabilisation des sols et la réduction de l'impact des eaux de ruissellement. Des campagnes de reforestation ciblées, associées à des actions de sensibilisation des populations locales, peuvent contribuer de manière significative à la préservation de l'environnement urbain.

Enfin, il est crucial de promouvoir un urbanisme participatif, impliquant l'ensemble des acteurs locaux, notamment les habitants, les autorités locales, les experts et les organisations de la société civile. Une telle approche favorise l'appropriation des projets par les populations et garantit une meilleure prise en compte des réalités du terrain.

Ainsi, la maîtrise du phénomène érosif à Kananga ne saurait se limiter à des actions ponctuelles ; elle requiert une stratégie intégrée, fondée sur la prévention, la planification rigoureuse et la participation collective.

## 5. Conclusion

Au terme de cette recherche, nous avons analysé l'impact de la dynamique démographique sur le site de Kananga, concernant en particulier le ravinement. La population de la ville de Kananga, croît de manière rapide, et au taux annuel de 4,2%. À la base, le croît naturel (fécondité élevée et baisse de la mortali-

té), ainsi que les apports extérieurs importants (exode rural mal contrôlé et les différents refoulements).

La ville de Kananga est aujourd'hui déchirée par le phénomène érosif, plus de 125 ravins très ravageurs. À la base, la pression démographique mal contrôlée, la vétusté et l'absence des voies de circulation, le déboisement, les constructions anarchiques et surtout la faiblesse de la gouvernance urbaine. Pour contourner cette impasse, nous avons proposé l'amélioration de la gestion de cette entité ponctuelle à travers les politiques proactives prônées par l'auteur.

## Bibliographie

- BEAUJEU GARNIER, J. [1980] : *Géographie urbaine*, Armand Colin, Paris.
- BUSHABU MBENGELE [2009] : *La régionalisation du grand Kasai ou le choix d'un cadre géographique pour l'aménagement d'un cadre du territoire*, éd. de l'ISP/Kananga, CREDOP.
- CHALINE, C. [1980] : *Dynamique urbaine*, PUF, Paris.
- DUBRESSON, G. & BERTRAND, M. [1996] : *Petites et moyennes villes de l'Afrique noire*, Karthala, Paris.
- DUNLOP, J. [2009] : *Les 100 mots de la géographie*, PUF, Paris.
- GEORGES, P. [1970] : *Dictionnaire de la géographie*, PUF, Paris, 451 p.
- BRIDGE J. & DEMICO R. [2008] : *Earth surface processes, Land forms and sediment Deposits*, CUP, Cambridge, 830p.
- HAUPT, A., KANE, T., HAUB, C. [2004] : *Guide de la population* (Sixième édition), PRB.
- DERRUAU, M. [1999] : *Géographie humaine*, Armand Colin, Paris, 447 p.
- MERLIN, P. [2022] : *L'urbanisme, Que sais-je ?*, PUF, Paris, 145 p.



- SANTOS, M. [1971] : *Les villes du tiers monde*, M.-Th. Genin, Paris.
- MUAMBI MUAKADI, N. [2025] : *Dynamique démospatiale de la ville de Kananga. Défis et pistes pour la gestion de la crise environnementale*, Mémoire de DEA, UPKAN.
- NYOKA MUPANGILA [2021] : *Aménagement de l'espace congolais. Bilan de 60 ans de gestion d'un pays continent et pistes pour la géo-gouvernance et le développement territorial durable de la RD Congo*, EUA, Kinshasa.
- NYOKA MUPANGILA [2023] : *Dynamique urbaine en RD Congo. Esquisse de diagnostic de l'espace kasaien*, UPKAN, Kananga.
- NZUZI LELO [2008] : *Kinshasa, ville et environnement*, L'Harmattan, Paris.
- SOLOTSHI MUYUNGA [2015] : *Aménagement du territoire et urbanisation. Introduction générale*, UPN, Kinshasa.

\*\*\*

#### Pour citer ce texte :

MWAMBI MWAKADI, N. [2026] : « Dynamique démographique à l'épreuve du ravinement dans la ville de Kananga. Diagnostic et pistes de solution », in *Revue Panafricaine d'études Stratégiques (RePÉS)*, Hors-série n° 4, Vol. 1, avril, Presses Universitaires Panafricaines (PUP), Lubumbashi/Kinshasa. (e-Version), pp. 1-11.

#### L'auteur :

Norbert Muambi Muakadi est Chef de Travaux à l'Université Pédagogique de Kananga où il est Chercheur en Urbanisme, aménagement du territoire, économie urbaine, régionale et dynamique des territoires. Courriel : muambinorbert@gmail.com|